

EDF Renouvelables jette l'éponge : quel avenir pour le site de Photowatt ?



(Crédits : DR/Photowatt)

Marie Lyan [@Mary_Lyan](#)

Repris in extremis par EDF lors de la présidentielle de 2012, le fabricant de panneaux solaires Photowatt était en sursis. Après l'échec du projet Carbon, la branche Renouvelables de l'énergéticien abandonne à son tour, laissant en suspens l'avenir du site et de ses 162 salariés.

L'annonce n'aura pas surpris, mais elle pose le décor : le groupe EDF a finalement confirmé que sa branche Renouvelables se départirait du site isérois de Photowatt. Repris en 2012 lors de la campagne des présidentielles, sous la houlette du candidat Nicolas Sarkozy, les professionnels du secteur avaient coutume de dire que **l'État avait en quelque sorte « tordu le bras » à EDF** pour qu'il sorte de son métier de distributeur, et reprenne ce qui représentait alors l'un des derniers fabricants de panneaux solaires français, face à une concurrence asiatique déjà féroce.

Dix ans plus tard, le tableau ne s'est pas amélioré : **ni le Pacte solaire promis par l'État français, ni le Net-Zero Industry Act (NZIA) européen** - prévoyant pour rappel que 40 % des panneaux installés en 2030 soient d'origine européenne - n'auront permis de redorer les débouchés de l'entreprise iséroise.

Car depuis sa reprise en 2012, Photowatt pâtissait **d'un marché où le dumping chinois n'a eu de cesse de s'accroître**, et d'un périmètre d'activité qui a tenté de se recentrer sur certaines étapes de fabrication des panneaux solaires, où il n'aura pour autant jamais atteint la rentabilité. Selon le groupe EDF, Photowatt perdait en moyenne 20 millions d'euros par année, pour un chiffre d'affaires qui n'a pas été communiqué depuis 2020 (27,2 millions d'euros).

EDF baisse les bras

Jeudi 23 janvier, la direction a finalement dévoilé aux organisations syndicales qu'elle ouvrait une procédure d'information-con-

RÉGIONS

EDF Renouvelables jette l'éponge : quel avenir pour le site de Photowatt ?

sultation concernant un « **projet de fermeture** », dont la première réunion a été fixée au 4 février prochain, en vue de présenter un plan de cession des activités de l'entreprise.

« *Nous recherchions un repreneur industriel pour Photowatt depuis plusieurs années, car EDF n'a pas vocation à investir massivement dans l'équipement de panneaux solaires. Nous avons reçu plusieurs dossiers, dont celui de Carbon qui était aussi celui ayant été le plus loin, mais nous avons épuisé toutes les pistes de ce point de vue* », confirme à *La Tribune* une source proche de la direction d'EDF Renouvelables.

« L'entreprise étant structurellement déficitaire, de l'ordre de 20 à 30 millions d'euros par an, la décision a donc été prise d'arrêter les activités ». *Selon les derniers chiffres obtenus par La Tribune début 2024, le déficit du fabricant isérois s'élevait à 36 millions d'euros, pour un chiffre d'affaires de 14 millions en 2023.*

Avec, comme première conséquence, la disparition de 162 emplois et la recherche d'une autre vocation pour ce site industriel, situé à une cinquantaine de kilomètres au Sud-Est de Lyon.

Les compétences de la filière s'envolent

Si pour l'heure, EDF refuse de commenter les solutions qui seront proposées avant l'échéance de la procédure d'information-consultation prévue pour début mai, le groupe évoque bien une large fourchette d'options possibles : reclassement en interne, accompagnement au départ, formations... Avec cependant, une filière dont on ne compte ses acteurs plus que sur les doigts d'une main : car outre le **projet de gigafactory Carbon** qui se prépare toujours dans les Bouches-du-Rhône, seule une poignée de fabricants de panneaux solaires comme la start-up savoyarde **Heliup** ou la PME alsacienne Voltec Solar (110 salariés) demeurent. La crise de la filière a déjà emporté **le nantais Systovi (80 salariés) au printemps dernier**.

De leur côté, les représentants du personnel, réunis en inter-syndicale, n'ont souhaité réagir que par voie de communiqué : « *C'est avec tristesse que nous prenons acte de la volonté d'EDF d'arrêter définitivement l'activité industrielle de Photowatt (...) Les salariés avaient conscience qu'une telle issue étaient plausible* ». Alors qu'ils s'étaient élevés contre le projet de reprise nourri par la gigafactory Carbon, **qu'ils considéraient comme une « fermeture déguisée » de Photowatt**, les syndicats attendent désormais du groupe EDF « *qu'il traite les salariés de manière digne et respectueuse* ».

Contacté par *La Tribune*, le maire (Les Républicains) de Bourgoin Jallieu, Vincent Chriqui, se dit lui aussi attentif aux solutions qui seront proposées aux salariés, « *que ce soit en matière d'indemnisation, de possibilité de reclassement, de possibilités de formation et d'accompagnement à une transition professionnelle* ». Tout en évoquant un secteur du Nord-Isère où les tensions en matière de recrutement seraient déjà fortes : « *Nous avons la chance d'être sur un territoire assez dynamique, avec une vague d'entreprises qui recherchent des profils qualifiés. J'en ai déjà rencontré qui sont intéressés par les profils des salariés comme ceux de Photowatt* ».

Un foncier au coeur du Nord-Isère

Concernant le site de Bourgoin Jallieu, EDF Renouvelables qui en demeure l'unique propriétaire, s'est déjà engagé à ne pas stopper la production « *tant que l'avis du CSE n'aura pas été rendu* ». Avec une capacité totale estimée à 150 Mw (mégawatts), « *Photowatt continue de produire des panneaux principalement pour le marché des particuliers* ».

Sans préciser son niveau de charge actuelle, et déjà, en se préparant à lancer un plan de revitalisation consistant à rechercher un repreneur. « *Il est très important pour le territoire qu'une activité économique se poursuive sur ce site. Tous les dossiers seront examinés* », s'engage une source proche de la direction d'EDF.

« *Notre souhait est désormais de trouver une entreprise qui soit dans un secteur d'avenir et qui offre des perspectives de développement pouvant être liées à des technologies déjà présentes sur notre territoire* », fait valoir le maire, Vincent Chriqui, qui évoque un site « *bien placé au coeur de la commune* », déjà desservi par plusieurs modes de transport (départementale, autoroute, aéroport). « *Rien qu'à l'échelle de la communauté de communes de la Capi, des entreprises industrielles peuvent avoir besoin d'une extension, que ce soit dans le domaine du textile de haute technologie à La Tour-du-Pin, des pôles pharmaceutiques, de la mécanique...* »

Amortisseur de conjoncture

Si elle n'a pas encore été missionnée sur ce dossier, l'Agence de développement économique de la région lyonnaise Only Lyon (dont le périmètre s'étend jusqu'à la commune de Bourgoin Jallieu) observe elle aussi un climat plutôt favorable à de nouvelles implantations industrielles à l'échelle locale.

« *Depuis trois ans, on observe une montée en puissance des start-up industrielles qui ont développé des innovations pointues*

RÉGIONS

EDF Renouvelables jette l'éponge : quel avenir pour le site de Photowatt ?

dans le domaine de l'économie circulaire par exemple, et qui recherchent une implantation pour installer un démonstrateur, un prototype, ou une première tranche d'usine. Cela nous permet aussi de jouer un rôle d'amortisseur de conjoncture, lorsque l'on a des dossiers de cessation partielle ou totale d'activité, comme c'est le cas pour Valeo, ou désormais Photowatt », glisse Bertrand Foucher, directeur général d'Only Lyon.

Une seule chose est certaine : la région lyonnaise ne se positionnera pas comme une terre propice à l'accueil de gigafactories : « *les grands tènements sont peu nombreux et quasiment impossibles à trouver en dessus de 15 à 20 hectares. Ce n'est pas non plus la culture industrielle du territoire, qui est davantage tournée vers l'innovation* », ajoute Bertrand Foucher. ■